

Discours de Monsieur Jean Busnot, le 04 juillet 2024.

Il y a 15 ans, je rencontrais le Général, Jean-Pierre Kelche, alors Grand Chancelier de la Légion d'Honneur.

De la conversation que nous avons eu à cette époque, il m'est apparu que ma fondation créée avec Maria depuis peu de temps s'inscrivait dans l'action philanthropique que nous envisagions, plus précisément, le soutien moral et matériel aux demoiselles des maisons d'éducation de la Légion d'Honneur comme cela était déjà le cas avec les enfants des officiers, sous-officiers, homme du rang de la Légion étrangère.

Malheureusement, la terrible maladie qui s'était abattue sur Maria progressait et c'est avec lucidité et courage qu'elle me fit promettre de poursuivre les actions que nous avions engagées et me confiant ainsi un héritage magnifique comportant devoirs et responsabilités envers les demoiselles que la fondation prendrait en charge. Quoi de plus beau que cette noble inspiration de faire le bien pour honorer la promesse faite à Maria contrepartie de son amour, de son affection, de ses conseils, de sa compréhension, et de son exemple au cours d'une vie pleinement vécue avec dévouement et attention à son environnement humain.

Car dans notre vie, il nous avait manqué une chose essentielle, la Providence ne nous avait pas donné d'enfant ; ce qui faisait que nous n'étions pas une famille au sens courant du terme.

Aussi m'était-il apparu qu'il fallait sous une forme ou sous une autre créer des liens familiaux avec des institutions qui correspondraient à nos idées de la famille et c'est ainsi qu'après le Général Jean-Pierre Kelche, le Général Jean-Louis Georgelin, ensuite le Général Benoît Puga, mon ami depuis bien des années et aujourd'hui, le Général François Lecointre, la magnifique aventure de nos relations continuait se renforçant, se consolidant d'année en année pour devenir une véritable famille au sens noble du terme.

Car depuis maintenant 15 ans dans le cadre somptueux de l'Hôtel de Salm, chaque cérémonie de remise de récompenses et bourses à nos demoiselles méritantes constitue pour moi un point d'orgue de bonheur dans l'année qui s'est écoulée.

Cela me conduit à saluer l'esprit de famille qui nous unit depuis toutes ces années au sein des maisons de la Légion d'Honneur où la solidarité, la fraternité, la confiance, et le respect mutuel sont les piliers de notre entente.

Car ce que nous avons partagé et partageons aujourd'hui représente la grande famille où chacun sous le regard bienveillant et paternel du Grand Chancelier, le Général François Lecointre, ici présent, corps enseignant, cadres administratifs, maîtres de chant, aumônier, Intendante générale Christine Grandmontagne, Surintendante Sophie Maraux, et bien évidemment, nos admirables demoiselles qui ont apporté une contribution unique en leur genre pour bâtir

des réussites individuelles et collectives pour le bien de tous et le rayonnement des maisons d'éducation de la Légion d'Honneur.

Cela a pu être réalisé parce qu'engagé dans cet ensemble exceptionnel, les valeurs que nous avons portées de discipline, de loyauté, de détermination et de sens du devoir se reflètent dans tous les projets et réalisations que nous avons construit en commun.

Aussi, ai-je la certitude que nous continuerons d'avancer ensemble dans la même direction avec la même force, la même sagesse et beauté que celle qui a caractérisé nos engagements.

Et enfin pour conclure, je vais prononcer quelques mots à l'intention du grand Chancelier, le Général François Lecointre.

Mon Général,

Dans votre récent livre « entre guerres », vous évoquez le rôle du sous-officier d'encadrement alors que vous étiez élève officier à Saint Cyr et vous écriviez, je vous cite « Les adjudants étaient remarquables, grands frères patients et généreux, attentifs à nos faiblesses et à nos doutes exigeant avec douceur, dosant au plus juste la sévérité dont avait besoin notre arrogance juvénile et impliqués avec fierté dans notre

réussite potentielle comme nos instituteurs de campagne d'autrefois ».

Quelle similitude avec l'esprit de nos maisons !

Merci mon Général pour ces mots qui me vont droit au cœur en ma qualité d'adjudant-chef ancien qui a servi la France avec honneur et fidélité.

More Majorum.